

L'Allemagne romantique

Dessins des musées de Weimar

DOSSIER DE PRESSE
Mai 2019

du 22 mai au 1^{er} septembre 2019



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturnes les vendredis jusqu'à 21h

INFORMATIONS

www.petitpalais.paris.fr



Franz Kobell, *Paysage avec grotte, tombeaux et ruines au clair de lune* (détail), vers 1787
© Klassik Stiftung Weimar

Exposition organisée avec le

KLASSIK
STIFTUNG
WEIMAR

CONTACT PRESSE :

Mathilde Beaujard

mathilde.beaujard@paris.fr / 01 53 43 40 14

PARIS
MUSÉES
LES MUSÉES
DE LA VILLE
DE PARIS





SOMMAIRE

| | |
|---|-------|
| Communiqué de presse | p. 3 |
| Parcours de l'exposition | p. 4 |
| Scénographie | p. 9 |
| Catalogue de l'exposition | p. 10 |
| Les Ingres du musée de Montauban | p. 11 |
| Programmation à l'auditorium | p. 12 |
| Activités | p. 17 |
| Paris Musées, le réseau des musées de la Ville de Paris | p. 20 |
| Le Petit Palais | p. 21 |
| Informations pratiques | p. 22 |



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Petit Palais présente pour la première fois en France une sélection de 140 dessins, provenant de la riche collection des musées de Weimar en Allemagne. Ces feuilles d'exception, alors choisies par Goethe (1749-1832) pour le Grand-Duc de Saxe-Weimar-Eisenach mais aussi pour sa propre collection, offrent un panorama spectaculaire de l'âge d'or du dessin germanique de 1780 à 1850 environ.

À la fin du XVIII^e siècle, la ville de Weimar, résidence des ducs de Saxe-Weimar joue un rôle éminent en tant que centre intellectuel de l'Allemagne. Personnalité centrale de cette cour éclairée, **Goethe** y accumule de nombreuses responsabilités liées à la politique culturelle et y rédige la plupart de ses œuvres. Collectionneur averti et dessinateur lui-même, il choisit pour le compte du Grand-Duc de très belles feuilles représentant toutes les facettes du dessin allemand.

À cette époque, la littérature, les arts plastiques et la musique connaissent de profondes transformations qui bouleversent leurs règles et leur pratique. Si le mouvement romantique n'a jamais eu de chef de file et s'il existe une grande disparité de styles, les artistes s'accordent à privilégier l'expression des passions et la subjectivité de leur vision. Cette période voit s'épanouir, chez un grand nombre d'artistes allemands, un génie du dessin qui s'impose comme l'expression la plus novatrice de la création d'alors.

Organisé autour de sept sections, le parcours de l'exposition suit un fil à la fois chronologique et esthétique. Outre les figures emblématiques de **Johann Füssli**, **Caspar David Friedrich** et **Philipp Otto Runge**, le visiteur découvre plus de trente-cinq artistes essentiels dans l'histoire du dessin : **Tischbein**, **Carstens**, **Fohr**, **Horny**, **Schadow**, **Schinkel**, **Schwind**, **Richter** ou encore les nazaréens, **Overbeck** et **Schnorr von Carolsfeld**, qui étaient portés par la spiritualité chrétienne et le sentiment national.

Les portraits et les scènes de genre, les représentations de châteaux en ruines, les compositions inspirées de la Bible et des légendes médiévales, mais surtout les paysages, abordés dans toutes les techniques, au service d'un style mêlant idéalisme et naturalisme, sont autant d'occasions d'illustrer la vie intérieure, intime et flamboyante des artistes romantiques, et de produire un frisson sublime chez le spectateur.



Franz Kobell, *Paysage avec grotte, tombeaux et ruines au clair de lune (détail)*, vers 1787,
Craie noire, plume et encre brune et noire, lavis gris et brun sur papier
© Klassik Stiftung Weimar

Exposition organisée avec le 

COMMISSARIAT :

Hermann Mildenerger, professeur et conservateur au
Klassik Stiftung Weimar

Gaëlle Rio, directrice du musée de la Vie romantique

Christophe Leribault, directeur du Petit Palais



PARCOURS DE L'EXPOSITION

La collection de Weimar

Parmi le riche fonds graphique de la Klassik-Stiftung Weimar, constitué par Goethe pour sa collection privée et celle du duc de Saxe-Weimar, le Petit Palais présente pour la première fois une sélection de 140 feuilles d'exception, offrant un panorama spectaculaire de cet âge d'or du dessin allemand. Outre les figures emblématiques de Johann Heinrich Füssli, Philipp Otto Runge et Caspar David Friedrich, ce parcours propose au visiteur de découvrir plus de trente-cinq artistes essentiels à l'histoire du dessin : Tischbein, Carstens, Fohr, Horny, Schadow, Schinkel, Schwind, Richter ou encore les nazaréens comme Overbeck et Schnorr von Carolsfeld.

Les portraits et les scènes de genre, les compositions inspirées de la Bible et des légendes médiévales, les représentations de châteaux en ruines, mais surtout les paysages, abordés à travers toutes les techniques, donnent à voir la diversité des talents, la variété des inspirations et le foisonnement des recherches formelles et esthétiques des artistes germaniques.



Franz Innocenz Josef Kobell,
Paysage sous l'orage,
Plume et encre brune et noire, aquarelle sur
crayon graphite sur papier
© Klassik Stiftung Weimar

Weimar, capitale artistique et intellectuelle

À la différence de la France où le pouvoir s'est traditionnellement concentré à Paris, l'Allemagne a longtemps été une mosaïque d'États souverains hérités du Moyen Âge. Résidence des ducs de Saxe-Weimar en Thuringe au nord-est du pays, Weimar devient un centre intellectuel sous la régence de la duchesse Anne-Amélie (1758-1775), puis sous le règne de l'éminent Charles-Auguste (1775-1828). Célèbre pour son château et sa bibliothèque, le patrimoine de Weimar réunit aussi les maisons des poètes Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832) et Friedrich von Schiller, du compositeur et pianiste Franz Liszt ou encore du philosophe Friedrich Nietzsche. À l'époque de Goethe, puissant ministre et conseiller du duc Charles-Auguste depuis 1775, la littérature, les arts plastiques et la musique connaissent de profondes transformations qui bouleversent les règles et les pratiques. Si le mouvement romantique n'a jamais eu de chef de file et s'il existe une grande disparité de styles, les artistes s'accordent à privilégier l'expression des passions et la subjectivité de leur vision. À l'instar de l'époque de Dürer aux alentours de 1500, la période romantique, de 1780 à 1850 environ, voit s'épanouir un art du dessin qui s'impose comme l'expression la plus novatrice de la création d'alors.

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Johann Heinrich Füssli,
Scène d'incantation avec une sorcière près de l'autel, avril 1779, Crayon graphite, plume et encre brune et noire, lavis gris sur papier
© Klassik Stiftung Weimar

Johann Heinrich Füssli, le « Suisse sauvage »

Natif de Zurich, installé plus tard à Londres, Johann Heinrich Füssli (1741-1825) se révèle comme un des artistes européens les plus visionnaires de son temps. Destiné par son père à la théologie, il acquiert une solide formation artistique en copiant des chefs-d'œuvre et en s'inspirant de la peinture d'histoire suisse. Il part à Rome en 1770 afin d'y acquérir la formation nécessaire pour devenir peintre. La découverte des sculptures colossales de l'Antiquité et l'art de Michel-Ange influencent son répertoire iconographique, constitué de héros athlétiques, de portraits et d'études d'expressions, révélant ainsi un sens maîtrisé du dessin. Füssli se passionne pour la littérature et la poésie et emprunte les principaux thèmes de ses tableaux et dessins aux poètes Homère et Dante, aux œuvres de Milton et Shakespeare ainsi qu'à l'épopée allemande des Nibelungen.

À la fois héritier du rationalisme du siècle des Lumières et adepte d'un style maniériste très personnel, il devient un précurseur du romantisme noir. Représentant majeur du *Sturm und Drang* (« tempête et passion »), génération d'artistes tournés vers les questions existentielles fondamentales – la réflexion sur soi, le doute, la solitude et la mort –, Füssli s'attache à la notion de sublime, et captive le spectateur. Il est reconnu comme un génie original, tant par l'abstraction de ses formes que par la nouveauté des sujets et l'intensité de l'émotion exprimée, si bien que Goethe fait l'acquisition de ses dessins dès 1775 pour la maison ducale de Weimar.



Johann Heinrich Wilhelm Tischbein, *Dryade*, vers 1820, Plume et encre brune, lavis brun sur papier, bordure aquarellée en vert, collée et marouflée sur papier
© Klassik Stiftung Weimar

Du classicisme au romantisme

Autour de 1800, coexistent en Allemagne différents courants artistiques marqués par un retour au passé. Le style néoclassique trouve ses racines dans l'Antiquité méditerranéenne tandis que le romantisme puise son inspiration dans le Moyen Âge, les légendes nordiques ou le mythe d'Ossian (poète écossais du III^e siècle auteur présumé d'une épopée ayant inspiré peintres et musiciens avant qu'on ne découvre qu'il s'agissait d'une supercherie littéraire). Partisan convaincu de l'art classique à la suite de ses voyages en Italie, Goethe introduit en Allemagne ce goût de l'antique, ressenti comme un facteur d'unité pour un territoire morcelé.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Asmus Jacob Carstens (1754-1798), élève de l'Académie royale des beaux-arts du Danemark et adepte rigoureux du classicisme, résiste pourtant aux contraintes académiques. Ses figures s'inspirant de la mythologie grecque, de Michel-Ange, ou illustrant l'univers de Dante révèlent une expression du sentiment proprement romantique. Directeur de l'Académie royale des beaux-arts de Naples de 1789 à 1799, Johann Tischbein (1751-1829) s'intéresse lui aussi à l'art antique, donne des cours de dessin à Goethe et encourage la jeune génération. Il favorise les correspondances entre la poésie et la peinture comme dans la série des *Idylles*. Philipp Otto Runge (1777-1810), prématurément disparu, a laissé derrière lui une œuvre témoignant d'une réflexion théorique inachevée sur la conception métaphysique de la lumière et la symbolique des couleurs. Les célèbres *Heures du jour*, série de dessins allégoriques dont la gravure assure le succès et qui illustrent les moments de la journée, les saisons et plus largement les âges de la vie et les grandes périodes de l'histoire universelle, constituent un véritable manifeste du romantisme allemand.



Franz Innocenz Josef Kobell,
Paysage avec cascade, Plume et encre brune,
lavis gris et brun sur crayon graphite sur papier
© Klassik Stiftung Weimar

Une sensibilité nouvelle à la nature

Les paysages classiques qui allient la fidélité topographique à l'idéal fantasmé sont l'un des éléments essentiels de l'imaginaire allemand du début du XIX^e siècle et annoncent les grands paysages romantiques. Paysagiste d'origine suisse, Adrian Zingg (1734-1816) découvre la beauté des panoramas saxons qu'il saisit de manière singulière au trait et au lavis d'encre de Chine grise ou sépia, explorant ainsi la gamme infinie du clair-obscur. Ses compositions fortement influencées par le XVII^e siècle français et hollandais sont traitées comme des scènes de théâtre avec une suite de décors placés les uns derrière les autres, créant une impression de profondeur. Avec cette attention nouvelle portée à la nature et le traitement de la lumière en subtils dégradés, Zingg apparaît comme le précurseur de Caspar David Friedrich (1774-1840).

Sans doute le dessinateur le plus fécond de l'époque de Goethe, Franz Kobell (1749-1822) représente de nombreux paysages idylliques, composés de toutes pièces, qui possèdent une puissante dramaturgie narrative. Dans un style très délicat, annonciateur des atmosphères romantiques, sa palette se limite à une monochromie de gris ou de brun. Aux antipodes de ces vues arcadiennes, Wilhelm von Kobell (1766-1853), de l'école de Munich, affectionne les scènes de genre classiques, bourgeoises et intimistes, au charme discret, qu'il représente dans les vallées de Bavière. S'inspirant de l'art de la miniature, sa maîtrise de l'aquarelle est poussée jusqu'à un raffinement extrême.

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Caspar David Friedrich,
*Paysage de montagne avec croix au milieu
des sapins*, vers 1804-1805, Plume et encre,
lavis brun sur crayon graphite sur vélin
© Klassik Stiftung Weimar

Caspar David Friedrich, maître du paysage

Peintre de paysages universellement reconnu, Caspar David Friedrich (1774-1840) pourrait incarner à lui seul le romantisme allemand. Né près de l'île de Rügen dans la mer Baltique, il se forme à l'Académie des beaux-arts de Copenhague avant de faire de Dresde sa cité d'adoption. Esprit solitaire et indépendant, il entreprend de nombreux voyages et randonnées dans des paysages sauvages, de sa terre natale aux montagnes des Alpes ou de la Bohême, qui exercent sur lui une profonde fascination. Particulièrement remarqué par Goethe à la cour de Weimar, Friedrich utilise les lavis bruns ou gris, inspirés du paysagiste Zingg, pour restituer l'inépuisable diversité de tons et de nuances de la lumière.

Tous ses sujets, depuis les arbres dénudés jusqu'aux croix de cimetières, reposent sur des études minutieuses et approfondies d'après nature. Ces motifs sont retravaillés par l'artiste au moyen d'une ligne précise et subtile, jusqu'à revêtir une dimension symbolique complexe. L'absence de profondeur spatiale et de perspective linéaire crée une émotion propice à la méditation devant ces puissants paysages. Avec cette nature sublime qui s'impose dans sa splendeur et son immensité, des montagnes à la pureté céleste aux crépuscules mélancoliques, c'est la sensibilité de l'artiste qui s'exprime, à la fois intemporelle et patriotique, mystique et réaliste.



Johann Christian Reinhart,
*L'Abbaye bénédictine Sainte-Scholastique
dans les monts Sabins*, 1797, Aquarelle,
rehaits de blanc, plume et encre noire sur
craie noire et crayon graphite sur papier
© Klassik Stiftung Weimar

Nouveaux regards sur la nature

L'Italie joue un rôle majeur dans la carrière de nombre d'artistes allemands, qui cherchent à renouveler leur inspiration en s'installant à Rome. Inspirés par la lumière méditerranéenne et la découverte de paysages permettant de s'évader des brumes glacées du Nord, comme dans les montagnes d'Olevano, Carl Fohr (1795-1818) et Franz Horny (1798-1824) portent un nouveau regard sur la nature. Coloristes confirmés, ils réalisent à l'aquarelle des œuvres au tracé net et précis, tendant presque vers l'abstraction. Prématurément disparus, ils laissent un bref corpus de jeunesse, remarquable de fraîcheur et de charme.

Avec ses amis peintres Johann Christoph Erhard (1795-1822) et les frères Reinhold – Friedrich Philipp (1779-1840) et Heinrich (1788-1825) –, Johann Adam Klein (1792-1875) arpente les paysages de montagne à la recherche de nouveaux sujets à saisir sur le vif. Outre les études esquissées durant leurs randonnées, ces artistes se représentent les uns les autres, laissant d'émouvants portraits dessinés témoins de leur amitié esthétique. Établi à Rome, Johann Christian Reinhart (1761-1847) sillonne la campagne du Latium en quête de nouveaux thèmes et développe un art du paysage idéalisé, d'inspiration arcadienne. Johann Martin von Rohden (1778-1868) s'intéresse à des vestiges antiques peu représentés, tandis que Johann Anton Ramboux (1790-1866) associe un sens de la ligne à une finesse chromatique tout aussi recherchée.

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Julius Schnorr von Carolsfeld,
Portrait de femme tournée vers la gauche, 1820,
Plume et encre grise, lavis brun sur crayon
graphite sur vélin
© Klassik Stiftung Weimar

Les nazaréens

Formée à Vienne en 1809, puis installée au couvent Saint-Isidore à Rome, la Confrérie de saint Luc, appelée ainsi en hommage à la corporation médiévale des peintres italiens, rassemble de jeunes artistes qui souhaitent créer un art porté par la spiritualité chrétienne et le sentiment patriotique, loin de toute contrainte académique. Organisés à la manière d'un ordre religieux au service de l'art et de la foi, ils sont surnommés « les nazaréens » par les habitants de Rome en raison de leurs tenues et de leurs coiffures évoquant celles des premiers chrétiens. Les thèmes puisés dans la Bible ou dans l'histoire et la littérature allemandes, comme l'épopée de *La chanson des Nibelungen*, sont particulièrement en faveur à cette époque de retour aux sources nationales. Les dessins de Franz Riepenhausen (1786-1831) marquent un intérêt pour l'art du Moyen Âge et de la Renaissance, idéalisé par la vision romantique, tandis que les scènes religieuses de Johann Friedrich Overbeck (1789-1869) ou de Wilhelm von Schadow (1789-1862) expriment une forme d'ascétisme restituée par un tracé d'une finesse et d'une précision extrêmes. Les portraits et les études de nus réalisés au crayon graphite par Julius Schnorr von Carolsfeld (1794-1872) révèlent eux aussi un style d'une grande rigueur, défini par la clarté du contour et un modelé léger et subtil. Dépouillés de toute sensualité et de toute subjectivité, ces dessins aux formes simplifiées acquièrent une profonde dimension spirituelle.



Moritz von Schwind,
Schiller : Fridolin ou le message à la forge,
sans date, Plume et encre gris-noir, aquarelle,
traces de gouache sur crayon graphite
sur carton
© Klassik Stiftung Weimar

Le romantisme tardif

Vers 1830, afin d'illustrer le rayonnement intellectuel et artistique de Weimar, le grand-duc réaménage les salons centraux du château de la ville pour rendre hommage à Goethe et Schiller. Pour la galerie dédiée à Goethe, l'architecte berlinois Karl Friedrich Schinkel (1781-1841) dessine des projets inspirés de l'Antiquité tandis que le peintre d'histoire Karl Josef Bernhard von Neher (1806-1886) fait référence à Faust, héros du conte populaire allemand repris par Goethe dans ses deux fameuses pièces de théâtre. Le grand-duc commande aussi à Moritz von Schwind (1804-1871), élève de Schnorr von Carolsfeld à l'Académie des beaux-arts de Vienne, le décor de son château mythique de la Wartbourg à Eisenach. Dessinateur de scènes de genre parmi les plus doués du romantisme finissant, Schwind réalise des études préparatoires à l'aquarelle d'une grande richesse chromatique en interprétant le passé médiéval germanique des contes et légendes. Alfred Rethel (1816-1859), Georg Emmanuel Opiz (1775-1841), Eugen Neureuther (1806-1882) mêlent également la veine légendaire et fantastique au registre historique. L'œuvre tardif de Ludwig Richter (1803-1884) célèbre, lui, un idéal de vie champêtre. Ses pastorales imaginées dans une nature bucolique offrent l'image d'un bonheur simple et insouciant, loin de la vie citadine des débuts de l'ère industrielle. Grâce à la diffusion très large de ses illustrations aquarellées évoquant le monde de l'enfance et la nostalgie du paradis perdu, Richter s'impose comme le représentant le plus populaire de l'art romantique allemand.

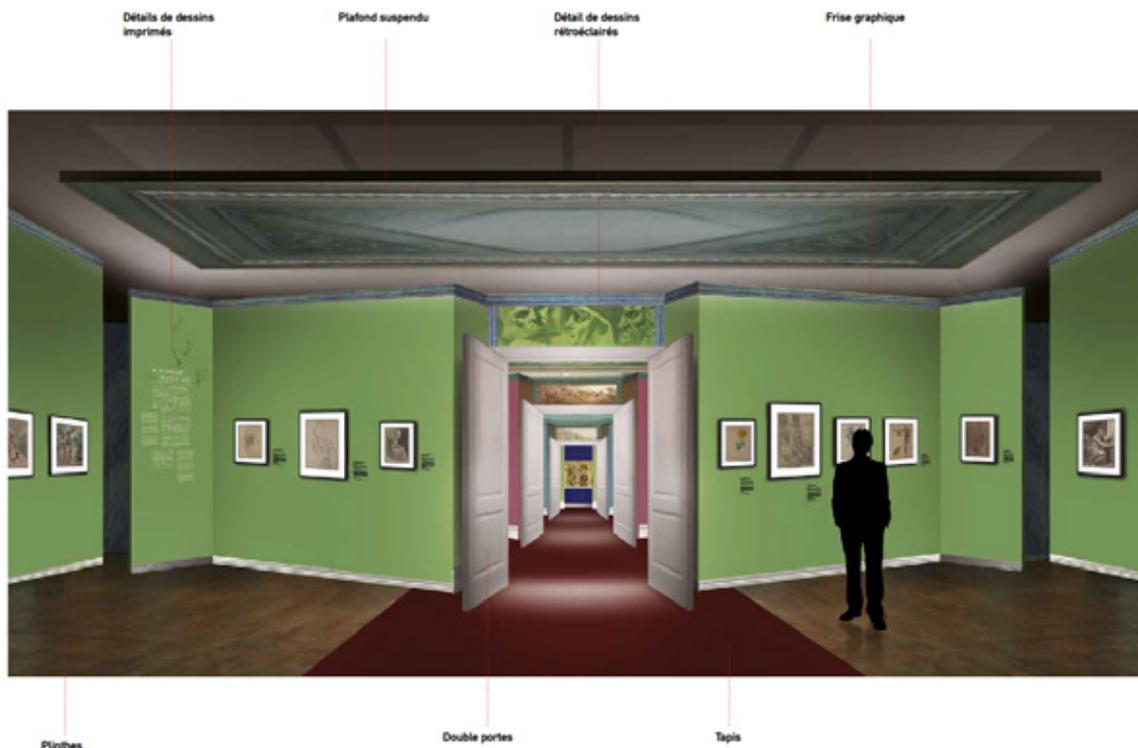
SCÉNOGRAPHIE

Pour répondre au contenu exceptionnel de la présentation de cette collection notons quelques impressions, sources d'inspiration, dans les descriptions des pages des « Conversations de Goethe avec Eckermann » où l'on peut lire :

- «...sur le seuil, en entrant, on devait enjamber les caractères écrits du mot *Salve*
- ...par l'embrasure d'une porte, le regard pénétrait plus loin dans une autre pièce, ornée de tableaux qui s'ouvrait elle aussi sur un autre salon...
- ...voir les salles illuminées qui, toutes portes ouvertes, communiquaient entre elles...
- ...la ville est si proche, si l'on regarde autour de soi, nulle part on voit s'élever un seul édifice... la nature est là... »

La scénographie choisit de s'inspirer des notes précédentes pour dessiner un espace très libre pour la visite et la déambulation face aux oeuvres. On entre à travers une grande fresque panoramique du paysage de Weimar à l'époque de Goethe (moitié-ville, moitié- nature). La scénographie fabrique une intimité dans une construction évoquant la maison de Goethe et dessine une succession de salons avec des grandes portes, qui donnent un côté actif au parcours, et qui s'ouvrent chaque fois sur un nouvel espace, correspondant chacun à une partie du scénario et s'identifiant par une couleur lumineuse et chaude. La sortie se fait dans un espace habillé, comme l'entrée, d'un grand panoramique de paysages de forêts et de grottes. Une banquette permet l'écoute de musiques : « ...chez moi il y a de la musique, vous aurez l'occasion d'en entendre plus d'une fois... » disait Goethe.

Alain Batifoulier et Simon de Tovar





L'Allemagne romantique, dessins des musées de Weimar - du 22 mai au 1er septembre 2019

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



À l'époque de Goethe (1749-1832), la littérature, les arts plastiques et la musique connaissent de profondes transformations qui bouleversent les règles et la pratique de ces arts dans le monde germanique. La période romantique, voit s'épanouir, chez un grand nombre d'artistes allemands, un goût du dessin qui s'impose comme l'expression la plus novatrice de la création artistique contemporaine. Si le mouvement romantique n'a jamais eu de chef de file, ni à proprement parler de programme, et s'il existe une grande disparité de styles entre les artistes, ils privilégient l'expression individuelle, le sentiment et la subjectivité. « *Le sentiment de l'artiste doit être sa loi* » affirme Caspar David Friedrich. Parmi la riche collection d'arts graphiques des musées de Weimar, l'ouvrage présente, pour la première fois, une sélection de près de 140 feuilles d'exception, et offre ainsi un panorama éclairant de cet âge d'or du dessin allemand. Outre les figures emblématiques de Caspar David Friedrich, Philipp Otto Runge et Johann Heinrich Füssli, l'ouvrage révèle plus de trente artistes, moins familiers sans doute des amateurs français, mais essentiels dans l'histoire du dessin: Tischbein, Carstens, Fohr, Schadow, Schinkel, Richter... ou encore les Nazaréens comme Overbeck et Schnorr von Carolsfeld, ces jeunes artistes qui souhaitaient créer un art nouveau, porté par la spiritualité chrétienne et le sentiment national, loin de toute contrainte académique. Les portraits, les scènes de genre, la Bible et les légendes médiévales, les châteaux et les ruines mais surtout les paysages, abordés dans toutes les techniques, et dessinés d'un trait précis au service d'un style mêlant idéalisme et naturalisme, sont autant d'occasions, pour ces artistes, d'exprimer le foisonnement de leur vie intérieure.

*L'Allemagne romantique 1780-1850 dessins des musées de Weimar
Exposition en collaboration avec la Klassik Stiftung Weimar*

Éditions Paris Musées

Format : 22 x 28 cm

Pagination : 252 pages

Façonnage : relié

Illustrations : 141

Prix TTC : 39,90 euros

ISBN : 978-2-7596-0425-8

Mise en vente : 22 mai 2019

Paris Musées publie chaque année une trentaine d'ouvrages – catalogues d'expositions, guides des collections, petits journaux –, autant de beaux livres à la mesure des richesses des musées de la Ville de Paris et de la diversité des expositions temporaires.

www.parismusees.paris.fr



L'Allemagne romantique, dessins des musées de Weimar - du 22 mai au 1er septembre 2019

LES INGRES DU MUSÉE DE MONTAUBAN : DANS L'INTIMITÉ CRÉATRICE DU PEINTRE

**Exposition dans les collections permanentes
19 mai - 1^{er} septembre 2019**



Jean-Auguste-Dominique Ingres,
Portrait de Madame Caroline Gonse, 1852,
huile sur toile,
Montauban, musée Ingres-Bourdelle

En attendant que le nouveau musée Ingres-Bourdelle de Montauban dévoile au public sa splendide rénovation à la fin de l'année 2019, le Petit Palais présente de manière exceptionnelle plusieurs trésors de ses collections. L'accrochage se déploie autour du *Portrait de Caroline Gonse* (1852, huile sur toile), l'unique portrait achevé de la dernière période de Jean-Auguste-Dominique Ingres conservé en France. Outre une version de *Roger délivrant Angélique*, la sélection comprend plusieurs esquisses pour des œuvres célèbres du maître, dont *Le Martyre de saint Symphorien*, *L'Apothéose d'Homère* ou encore une saisissante ébauche du *Portrait de Madame Moitessier* vue en négatif. Assortie d'une sélection de dessins du musée de Montauban, cette présentation permet au public d'entrer dans l'intimité de la création de Ingres.

19 mai - 1^{er} septembre 2019 (Ouverture pendant la Nuit des Musées)

Entrée Libre



L'Allemagne romantique, dessins des musées de Weimar - du 22 mai au 1er septembre 2019

PROGRAMMATION CULTURELLE

ENTRÉE LIBRE

CYCLE DE CONFÉRENCES - Auditorium

Les mercredis de 12h30 à 14h

1h de conférence suivie d'un temps d'échange avec les auditeurs

Entrée libre dans la limite des places disponibles (182 places) – Accès à la salle dès 12h15

26 juin

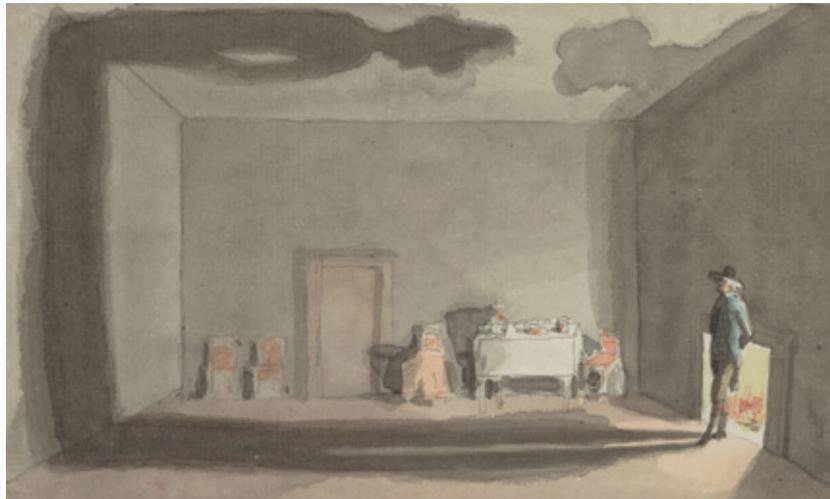
«Le romantique malgré lui» : Goethe et la littérature

Par **Vincent Laisney**, agrégé de lettres modernes, directeur adjoint du département de langues étrangères appliquées à l'Université de Paris-Ouest – Nanterre-La Défense

3 juillet

Goethe - le poète comme conservateur et dessinateur. La Collection des dessins à Weimar

Par **Prof. Dr. Hermann Mildemberger**



Johann Heinrich Wilhelm Tischbein, *La Grande Ombre*, vers 1805,
Crayon graphite, plume et encre grise et aquarelle sur papier
© Klassik Stiftung Weimar



PROGRAMMATION MUSICALE

ENTRÉE LIBRE

LECTURES-CONCERTS

Dimanche 2 juin de 16h à 17h

Rien n'est bon que d'aimer

Une évocation en mots et en musique de **Pauline Viardot**, immense cantatrice du XIX^e siècle. Mélodies, romances et pièces pour piano répondent aux extraits de sa correspondance, s'attachant à l'aspect fragile et poétique d'une chanteuse adulée.

Par **Magali Léger**, soprano ; **Laure Urgin**, récitante et **Marie Vermeulin**, pianiste

Concert repris le jeudi 13 juin au musée de la Vie romantique

Musique : Pauline Viardot, Frédéric Chopin : Franz Liszt, Vincenzo Bellini

Textes : Pauline Viardot : *Extraits de la correspondance*, Alfred de Musset : *À la Malibran* (poème), Marceline Desbordes-Valmore : *Crois-moi* et *Allez en paix*

Dimanche 15 septembre de 12h à 13h

Valses poétiques

Comment raconter l'histoire d'un amour en musique ?

En écoutant les valses poétiques interprétées au piano par **Eliane Reyes** et réinventées par **Patrick Poivre d'Arvor** à travers les plus beaux poèmes de la poésie française.

En suivant le fil des Valses de Chopin, composées dès l'âge de dix-neuf ans jusqu'à sa mort, on accompagne aussi l'éclosion de l'amour, depuis les premiers émois jusqu'à la jalousie, la rupture et parfois la mort.

Un enchantement pour l'oreille et pour le cœur.

CONCERTS - Auditorium

Vendredi 31 mai à 18h30 (1h) 60 places

Récital de Louis Schwizgebel-Wang, pianiste

Schubert, *Impromptu*

Chopin, *Prélude*

Debussy, *L'Isle Joyeuse*

Mussorgsky, *Tableaux d'une Exposition*

Concert organisé dans le cadre de l'exposition *L'Allemagne Romantique, Dessins des musées de Weimar*

Dimanche 26 mai à 16h

Chopin Symphoniste (et ses contemporains)

Berlioz, Pauline Garcia-Viardot, Franz Liszt, Robert et Clara Schumann...

On a coutume d'associer, presque instinctivement, Chopin et le piano. Pourtant, du vivant même de Chopin, l'oreille attentive et affective de George Sand décelait la dimension symphonique de son harmonie et les couleurs orchestrales de cette musique pour clavier. Elle réclama qu'on l'orchestre, pour qu'elle prenne toute sa place aux côtés d'un Beethoven, d'un Mozart ou d'un Berlioz.

Sécession Orchestra, en résidence au Petit Palais

Clément Mao – Takacs, Direction

Entrée libre dans la limite des places disponibles (182 places) – Accès à la salle 30mn avant le concert



PROGRAMMATION MUSICALE

ENTRÉE LIBRE

Dimanche 16 juin à 12h

Festival Chopin-Liszt en partenariat avec Artenetra



Récital violoncelle et piano

Par **Christophe Beau** et **Ferenc Vizi**

Autour de la sonate pour violoncelle et piano de Chopin

Dimanche 16 juin à 16h

Liszt : Les années de pèlerinage

Récital de piano

Par **Suzana Bartal**

Dimanche 23 juin à 12h

Conférence « Chopin-Liszt »

Par **Mathieu Ferey**, Directeur du conservatoire national supérieur de Lyon

Dimanche 23 juin à 16h

Récital de piano

Par **Vadym Rudenko**

Autour de la sonate N°2 « Sonate funèbre » de Chopin

Samedi 29 et dimanche 30 juin

Week-end musical

En partenariat avec la **Nouvelle Athènes – Centre des pianos romantiques**

Sur le piano à queue d'époque Erard 1838 n°14231 de la Collection de **Pier Paulo Dattrino**, Président du festival « Le Note Romantico » Verbania (Italie), membre de **La Nouvelle Athènes**

Samedi 29 juin à 15h30

Dans un salon à Paris 1830-1848 : Liszt, Chopin, Weber ; réminiscences de voyages et d'opéra

Franz Liszt : *Au Lac de Wallenstadt, Harmonies poétiques et religieuses* (Funérailles & Misère), *Consolation n°1&2, Fantaisie sur les motifs de l'opéra « La Somnambula »*, *Sonnets de Pétrarque* et mélodies

Frédéric Chopin : *Barcarolle, Valse, Prélude en fa dièse mineur, sonate pour violoncelle et piano.*

Schubert-Liszt : *Auf dem Wasser zu singen*

Carl Czerny : *Nocturne sentimental*

Carl Maria von Weber : *Air d'Annette* tiré du *Freischütz*

Avec **Olga Pashchenko**, **Laura Fernandez Granero**, **Benjamin d'Anfray**, pianistes

Jeanne Mendoche soprano, **Lucie Arnal**, violoncelle

Dimanche 30 juin à 11h30

Dans un salon à Paris 1830-1848 : Liszt « interprète » de Weber, Beethoven aux côtés de Chopin, Kalkbrenner et Pixis...

Ludwig van Beethoven : *Sonate n°12, Trio Les Esprits*

Carl Maria von Weber : *Konzertstück*

Johann Peter Pixis : *4e trio* extraits

Frédéric Kalkbrenner : *Thème favori de la Norma* de Bellini

Franz Liszt : *La Romanesca*

Frédéric Chopin : *Fantaisie-Improvisation, Polonaise*

Avec **Edoardo Torbianelli**, **Luca Montebugnoli**, pianistes et l'**Ensemble Hexameron**

Avec le piano Streicher 1847 de la Nouvelle Athènes



PROGRAMMATION MUSICALE

ENTRÉE LIBRE

CONCERTS DANS LES SALLES DU MUSÉE

Vingt-cinq artistes de La Nouvelle Athènes au Musée en «résidence» pendant 6 semaines au Petit-Palais
Avec le Piano à queue Érard 1838, n° 14231 de la Collection de Pier Paolo Dattrino, Président du festival «Le Note Romantiche» Verbania (Italie)

Forme clavecin, en acajou, double échappement, 6 octaves 1/2 Do-fa,

Acheté le 26 novembre 1838 par M.Blutel à La Rochelle

Collection «Le Note Romantiche», Verbania, Italie

Instrument polyvalent permettant de jouer le répertoire romantique: Liszt, Chopin, Schumann, Mendelssohn....

Les pianistes:

Florent Albrecht, Lucie Arnal, Roldan Bernabe, Jérôme Bertier, Florent Boffard, Nicolas Bouils, Rémy Cardinale, Roberta Cristini, Benjamin d'Anfray, Lucie de Saint Vincent, Thérèse Diette, Paul Drouet, Franz Trio, Laura Granero, Ensemble Hexameron, Sophie Lannay, Annabelle Luis, Paulo Meirellies, Jeanne Mendoche, Luca Montebugnoli, Eleonore Pancrasi, Olga Paschshenko, David Plantier, Maurice Rousteau, Edoardo Torbianelli

Samedi 14 septembre

Programme à venir

Sécession Orchestra, en résidence au Petit Palais

Clément Mao – Takacs, Direction

Auditorium

Entrée libre dans la limite des places disponibles (182 places) – Accès à la salle 30mn avant le concert

Salle romantique, collections permanentes les mardis et jeudis de 15h à 17h

Moments musicaux

Dix-sept artistes de La Nouvelle Athènes en résidence pendant 6 semaines au Petit Palais

Les Mardis de 15h à 17h

28 mai

Sonates de Beethoven

Par **Jérôme Bertier**, piano et **Raphaël Moraly** violoncelle

4 juin de 15h à 16h30

Chopin : 4 Mazurkas op 17 / Liszt : Paraphrase de concert sur Rigoletto, Romance de l'Etoile Extrait de Tannhäuser

Par **Paul Drouet**, piano

17h

Schubert : Lieder Erlkönig, Spinnrade...

Par **Jérôme Bertier**, piano et **Eleonore Pancrasi**, piano

(30mn)



PROGRAMMATION MUSICALE

ENTRÉE LIBRE

11 juin

Fantaisie de Chopin
Par **Florent Boffard**, piano

18 juin

Czerny : *Les Heures du Matin (extraits)*, Chopin : *Nocturne*
Par **Thérèse Diette**, piano

25 juin

Mélodies de Liszt et autres transcriptions
par **Benjamin d'Anfray**

Les Jeudis de 15h à 17h

23 mai

Autour de Paderewski, Chopin et Schumann
Par **Anne de Fornel**, piano

30 mai (ascension)

Frédéric Chopin : *Ballades n°1 & 4 ; Nocturnes ; Scherzos...*
Par **Rémy Cardinale**, piano

6 juin

par **Alphonse Cernin**, piano

13 juin

Poésie de Victor Hugo & Chopin
Par **Paulo Meirelles**, piano et **Sophie Lannay**, récitante

20 juin

Caroline Boissier-Butini : *sonate n°1 & Marie Bigot Etudes*
Par **Lucie de Saint Vincent**, piano

27 juin

Les Esprits
Extraits du trio *Les esprits* et du 4^e trio de Pixis
par l'**Ensemble Hexameron**



Adrian Zingg, *Fragment de nature. Berge avec écrevisse, insectes, papillons et argousier*, vers 1800,
Aquarelle, plume et encre grise sur papier
© Klassik Stiftung Weimar



AUTOUR DE L' EXPOSITION

ATELIERS ET VISITES

INDIVIDUELS

Adultes/adolescents (à partir de 14 ans)

Visite guidée

Durée 1h30. 7 euros + billet d'entrée

Achat des billets en ligne sur petitpalais.paris.fr, rubrique activités et événements ou le jour même à la caisse du musée en fonction des places disponibles.

Visite avec audiophone. Accessible aux déficients auditifs appareillés, prêt de boucle magnétique.

Les mercredis à 15h

29 mai, 5, 12, 19, 26 juin, 3, 10, 17, 24, 31 juillet et 28 août

Visite littéraire

Durée 1h30. 7 euros + billet d'entrée

Achat des billets en ligne sur petitpalais.paris.fr, rubrique activités et événements ou le jour même à la caisse du musée en fonction des places disponibles

Visite avec audiophone. Accessible aux déficients auditifs appareillés, prêt de boucle magnétique.

Placée sous la figure emblématique de Goethe, la visite littéraire combine découverte des œuvres et lecture de textes du grand poète mais également de Schiller, Dumas et Sand, illustrant les nombreux liens tissés entre romantiques allemands et français autour de l'expression de la subjectivité et du sentiment, chère au romantisme.

Les jeudis à 12h30

Mai : 23 mai, 06, 20 juin, 04 et 18 juillet

Atelier de dessin sur un après-midi

Durée 4h. 20 euros + billet d'entrée

Achat des billets en ligne sur petitpalais.paris.fr, rubrique activités et événements ou le jour même à la caisse du musée en fonction des places disponibles.

Matériel entièrement fourni.

Les vendredis à 13h30

24 mai, 7, 14, 28 juin, 5 juillet et 30 août

Atelier de dessin sur une journée

Durée 6h. 30 euros + billet d'entrée

De 10h30 à 17h30. Déjeuner libre entre 12h30 et 13h30

Achat des billets en ligne sur petitpalais.paris.fr, rubrique activités et événements ou le jour même à la caisse du musée en fonction des places disponibles.

Matériel entièrement fourni

En s'inspirant de la richesse des techniques et des thèmes des dessins présentés dans l'exposition, réalisation d'une sanguine et de sa contre-épreuve qui sera ensuite retravaillée selon différentes techniques (rehaut au crayon, plume, aquarelle...) utilisées par les artistes découverts dans l'exposition.

Les vendredis

31 mai, 21 juin et 12 juillet



AUTOUR DE L'EXPOSITION

ATELIERS ET VISITES

Atelier de peinture sur trois jours : Paysages Romantiques

Durée 18h. 90 euros + billet d'entrée

De 10h30 à 17h30. Déjeuner libre entre 12h30 et 13h30

Achat des billets en ligne sur petitpalais.paris.fr, rubrique activités et événements ou le jour même à la caisse du musée en fonction des places disponibles

Matériel entièrement fourni

Avec une conférencière, les participants découvrent la richesse et la diversité des précieux dessins présentés dans l'exposition. En atelier, avec un plasticien peintre, ils réalisent une série de compositions de paysages Romantiques à l'aquarelle et à la gouache sur papier. La création de ces compositions sera précédée de croquis et dessins pour étudier la mise en place des motifs.

Les 09, 10 et 11 juillet ou 28, 29 et 30 août

Atelier de gravure sur trois jours : Dessin et vernis mou

Durée 18h. 90 euros + billet d'entrée

De 10h30 à 17h30. Déjeuner libre entre 12h30 et 13h30

Achat des billets en ligne sur petitpalais.paris.fr, rubrique activités et événements ou le jour même à la caisse du musée en fonction des places disponibles

Matériel entièrement fourni

Avec une conférencière, les participants découvrent la richesse et la diversité des précieux dessins présentés dans l'exposition. En atelier, avec une plasticienne graveur, ils s'en inspirent pour réaliser une gravure au vernis mou, technique dont le rendu s'apparente au dessin et permet d'en traduire toute la délicatesse.

Les 17, 18 et 19 juillet ou 07, 08 et 09 août

PERSONNES AVEUGLES ET MALVOYANTES

Visite littéraire

Durée 1h30. 12 personnes (6 personnes en situation de handicap et 6 accompagnateurs, à l'exception de la visite proposée en lecture labiale). Activité gratuite dans le cadre du Mois Extraordinaire du Handicap.

Renseignements et réservation obligatoire auprès de nathalie.roche@paris.fr ou catherine.andre@paris.fr

Cette visite adaptée aux personnes en situation de handicap visuel, combine commentaires descriptifs d'œuvres et lectures des grands textes de Goethe, Schiller, Dumas ou Sand, illustrant les nombreux liens tissés entre romantiques allemands et français autour de l'expression du sentiment et de la subjectivité, chère aux romantiques.

Les vendredi 07 juin à 14h et mardi 25 juin à 10h30



AUTOUR DE L' EXPOSITION

ATELIERS ET VISITES

GROUPES

Adultes / Collèges / Lycées / Étudiants

Pour 20 personnes maximum

Réservation obligatoire, au moins 1 mois à l'avance au 01 53 43 40 36, du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h.

Visite guidée ou Visite littéraire

Durée 1h30. Visite avec audiophone. Accessible aux déficients auditifs appareillés, prêt de boucle magnétique.

Adultes : Plein tarif 110 euros, Tarif réduit 65 euros, Tarif minimum 30 euros
+ Forfait d'entrée : jusqu'à 7 personnes 93 euros, de 8 à 20 personnes 192 euros

Collèges/Lycées/Étudiants : 30 euros

Entrées gratuites pour les moins de 18 ans, forfait de 93 euros pour les 18/26 ans inclus.



PARIS MUSÉES LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les musées et sites patrimoniaux de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle. Les collections permanentes, gratuites*, les expositions temporaires et la programmation variée d'activités culturelles ont réuni 3 millions de visiteurs en 2018.

Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite : parismusees.paris.fr

Le conseil d'administration est présidé par Christophe Girard, adjoint à la Maire de Paris pour la culture, Afaf Gabelotaud, adjointe à la Maire de Paris chargée des politiques de l'emploi est vice-présidente. Delphine Lévy assure la direction générale de Paris Musées.

* Sauf sites patrimoniaux : Crypte archéologique de l'Île de la Cité, les Catacombes de Paris et Hauteville House.

LA CARTE PARIS MUSÉES LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*, ainsi que de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

- La carte individuelle à 40 euros
- La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 euros
- La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 euros

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : parismusees.paris.fr

La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée. Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion.

* Sauf Catacombes et Crypte archéologique de l'Île de la Cité.



LE PETIT PALAIS



Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © C. Fouin



Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © B. Fougeirol



Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © B. Fougeirol

Construit pour l'**Exposition universelle de 1900**, le bâtiment du Petit Palais, chef d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Il présente une très belle collection de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant de **l'Antiquité jusqu'en 1914**.

Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de Rembrandt. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIII^e et XIX^e siècles compte des œuvres majeures de **Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Sisley, Cézanne et Vuillard**. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds **Carpeaux, Carriès et Dalou**. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de **Gallé**, de bijoux de **Fouquet** et **Lalique**, ou de la salle à manger conçue par **Guimard** pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de **Dürer, Rembrandt, Callot** et un rare fonds de dessins nordiques.

Depuis 2015, le circuit des collections a été largement repensé. Il s'est enrichi de deux nouvelles galeries en rez-de-jardin, l'une consacrée à la période romantique, rassemblant autour de grands formats restaurés de **Delaroche** et **Schnetz**, des tableaux d'**Ingres, Géricault** et **Delacroix** entre autres, l'autre, présente autour de toiles décoratives de **Maurice Denis**, des œuvres de **Cézanne, Bonnard, Maillol** et **Vallotton**. La collection d'icônes et des arts chrétiens d'Orient du musée, la plus importante en France, bénéficie depuis l'automne 2017 d'un nouvel accrochage au sein d'une salle qui lui est entièrement dédiée. Un espace est également désormais consacré aux esquisses des monuments et grands décors parisiens du XIX^e siècle. Ces nouvelles présentations ont été complétées à l'automne 2018 par le redéploiement des collections de sculptures monumentales du XIX^e siècle dans la Galerie Nord comme à l'origine du musée.

Le programme d'expositions temporaires du Petit Palais alterne les grands sujets ambitieux comme *Paris 1900*, *Baccarat* ou encore *Les Bas-fonds du Baroque* jusqu'à *Oscar Wilde* et *Les Hollandais à Paris* avec des monographies permettant de redécouvrir des peintres tombés dans l'oubli comme *Albert Besnard, George Desvallières, ou Anders Zorn*. Depuis 2015, des artistes contemporains (Kehinde Wiley en 2016, Andres Serrano en 2017, Valérie Jouve en 2018 et Yan Pei-Ming en 2019) sont invités à exposer chaque automne dans les collections permanentes du Petit Palais, instaurant ainsi des dialogues et des correspondances entre leurs œuvres et celles du musée.

Le **café du musée** est fermé pour des travaux d'embellissement jusqu'au 15 mai inclus. **Réouverture prévue le 16 mai**.

petitpalais.paris.fr



INFORMATIONS PRATIQUES

L'Allemagne romantique Dessins des musées de Weimar

22 mai - 1er septembre 2019

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Nocturne les vendredis jusqu'à 21h
Fermé les lundis.

TARIFS

Entrée payante pour les expositions temporaires

Plein tarif : 13 euros

Tarif réduit : 11 euros

Gratuit jusqu'à 17 ans inclus

Tarif billet couplé avec Paris Romantique, 1815-1848 (Petit Palais) :

Plein tarif : 16 euros

Tarif réduit : 14 euros

Tarif billet couplé avec Paris Romantique (Les salons littéraires) au musée de la vie romantique :

Plein tarif : 16 euros

Tarif réduit : 14 euros

PETIT PALAIS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Avenue Winston-Churchill - 75008 Paris
Tel: 01 53 43 40 00
Accessible aux personnes handicapées.

Transports

Métro Champs-Élysées Clemenceau  1  13

Métro Franklin D. Roosevelt  1  9

RER Invalides  C

Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93

Activités

Toutes les activités (enfants, familles, adultes), à l'exception des visites-conférences, sont sur réservation sur petitpalais.paris.fr, rubrique « activités & événements ».

Programmes disponibles à l'accueil. Les tarifs des activités s'ajoutent au prix d'entrée de l'exposition.

Auditorium

Se renseigner à l'accueil pour la programmation petitpalais.paris.fr

Café Restaurant « le Jardin du Petit Palais »

Ouvert de 10h à 17h, jusqu'à 19h les soirs de nocturne.

Le **café du musée** est fermé pour des travaux d'embellissement du 16 mars au 15 mai inclus.
Réouverture prévue le 16 mai.

Librairie-boutique

Ouverte de 10h à 18h, jusqu'à 21h les soirs de nocturne.